

Paléolithique ancien de Karain (Turquie)

Marcel OTTE, Isin YALCINKAYA, Janusz KOZŁOWSKI,
Haroun TASKIRAN et Ofer BAR-YOSEF

Résumé

La séquence de Karain montre à sa base une industrie archaïque sur éclats non préparés (plus de 350 000 ans), puis une industrie de type Charentien, à nombreux racloirs denticulés; enfin, un ensemble Levallois très soigné. Cette grotte se situe à la charnière entre les influences africaines (Acheuléen à l'est) et asiatiques (comme aux Balkans).

Abstract

The Karain long sequence contains at its base an old archaic industry made on thick flakes without preparation process (more than 350,000 years old), then a Charentian-like industry, with numerous scrapers and denticulates; finally a Levallois assemblage very elaborated. This cave lies precisely at the intersection between african influences (Acheulean) and asian influences (as it happens in the Balkan Mountains).

1. INTRODUCTION

Cette recherche s'inscrit dans un programme de collaboration internationale (Yalcinkaya, 1993 et 1994) entre l'Université d'Ankara (Professeur Isin Yalcinkaya) et l'Université de Liège (Professeur Marcel Otte). Sur le terrain, les fouilles sont menées sous la responsabilité de Monsieur Haroun Taskiran. Parmi de nombreuses autres contributions, nous devons citer celles du Professeur Janusz Kozłowski (Université Jagellonne de Cracovie, Pologne) et du Professeur Ofer Bar-Yosef (Université de Harvard, USA).

Le complexe des « grottes noires » s'ouvre au sommet d'une vaste falaise orientée au sud-est devant une immense plaine, correspondant apparemment à un ancien niveau marin surélevé par de puissants mouvements tectoniques (pl. 1 : 1). La cavité E, très étendue et largement ouverte au Pléistocène, fait l'objet de l'étude principale actuelle (pl. 1 : 2). Elle est accompagnée d'une série d'autres grottes, plus ou moins vastes, dont l'étude est aussi en cours ou en préparation (Otte *et al.*, 1995a et b). L'ensemble du massif rocheux appartient à la chaîne de l'Anti-Taurus et correspond plus spécialement aux Monts Katran, directement au nord du port d'Antalya (fig. 1).

Découverte et fouillée par le Professeur I. Kökten, dans les années 1950, la grotte E fit aussi l'objet d'études en 1985 (Albrecht, 1988a et b) par une mission conjointe entre les universités d'Ankara

(Professeur I. Yalcinkaya) et de Tübingen (Professeur H.-J. Müller-Beck) [Yalcinkaya, 1988]. Depuis 1988, les recherches furent reprises par l'équipe actuelle.

2. STRATIGRAPHIE

Les dépôts examinés ici sont constitués principalement par le centre du remplissage préservé par I. Kökten, au titre de témoin (ci-après « berme centrale » ou « Ana Dolu »). Du côté oriental, un placage de sédiments complète cette séquence principale (dénommé ici « Profil Est » ou « Dogu Profil »). Ces dépôts, extrêmement importants (de 12 à 15 m d'épaisseur connue), ne sont pas encore explorés jusqu'au sol rocheux (Pawlikowski, 1994).

Les dépôts sont formés d'une alternance de sédiments meubles (sables ou argiles), de teinte claire avec éboulis calcaires occasionnels. Ils sont entrecoupés d'altérations pédologiques marquées profondément par des teintes sombres (gris et bruns foncés), généralement liés à des concrétions calcitiques qui les surmontent. Nous avons interprété ces interruptions doublées comme autant de phases climatiques-repères. Elles sont actuellement au nombre de six, désignées par des chiffres romains. Observés dans toute la grotte, ces dépôts furent utilisés comme base à notre subdivision stratigraphique plus fine, notée en chiffres arabes (pl. 1 : 3, 4).



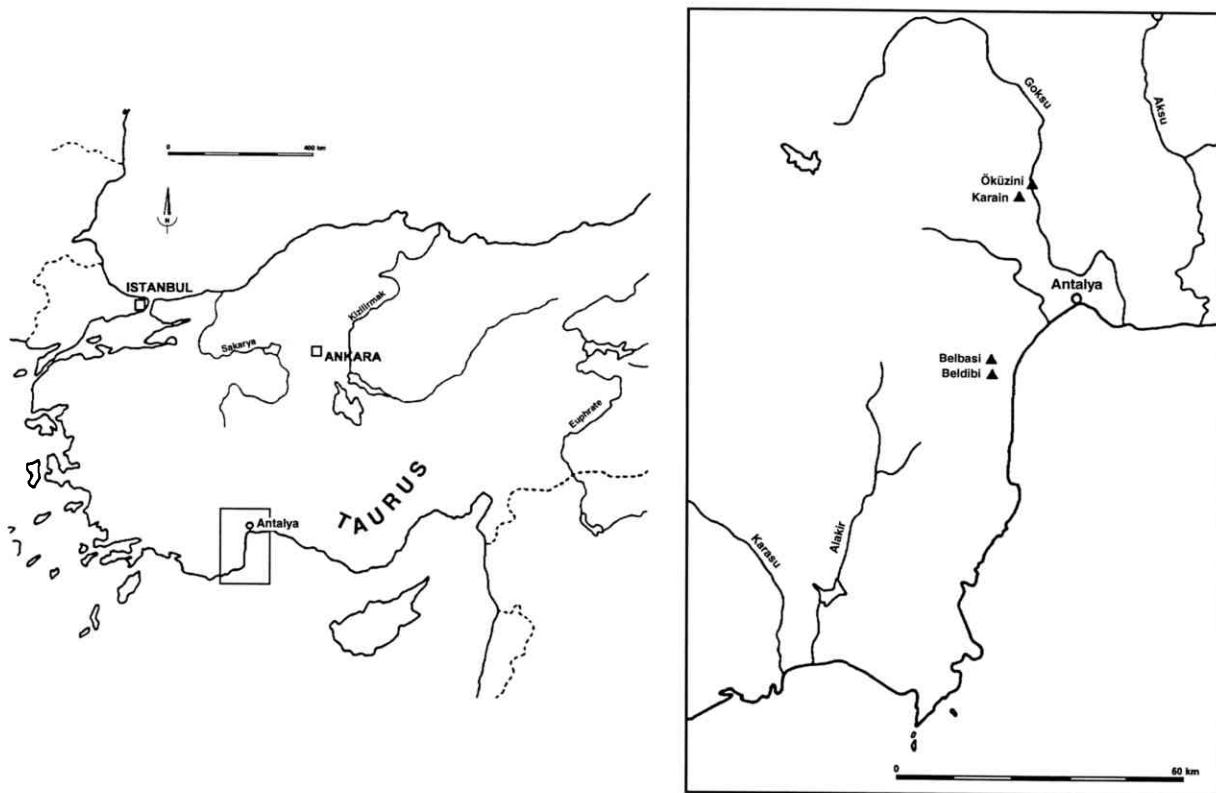
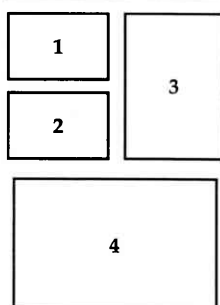


Fig. 1 — Localisation du site.

3. DATATIONS

Différentes méthodes de datation furent appliquées aux sédiments de la grotte E. Les principaux résultats, obtenus jusqu'à présent, proviennent des datations par les dérivés de l'Uranium [J. Rink, Mac Master University, Toronto (Rink *et al.*, 1994); et Glivitsy à Cracovie, Pologne]. Actuellement, la partie supérieure de la séquence est relativement bien datée par des résultats directement en relation avec ce site (tableau 1). L'unité stratigraphique générale «I» appartient au dernier épisode glaciaire («Würm» d'Europe), de 60 000 à 70 000 ans approximativement. La base de cet épisode appartient au dernier interglaciaire (stade

océanique 5), entre 110 000 et 120 000 ans environ. Les épisodes suivants furent principalement attribués sur la base des corrélations paléo-climatiques entre la succession des sols évoqués plus haut et la courbe de fluctuations isotopiques marines. Les informations provisoires disponibles à partir des restes osseux tendent à confirmer ces attributions, par référence à l'évolution paléontologique régionale d'après A. Gautier et I. López-Bayón (Université de Gand et de Liège, respectivement). Nous disposons ainsi d'une longue séquence, étendue approximativement sur un demi-million d'années, soit pendant le Pléistocène supérieur et moyen.




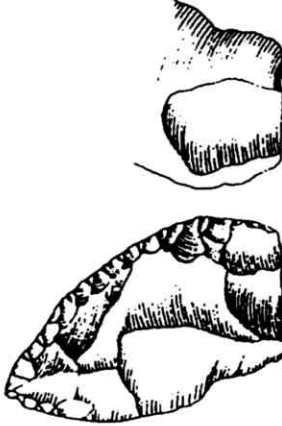
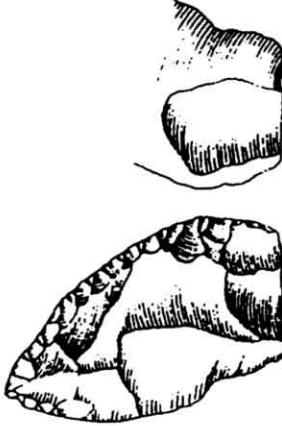
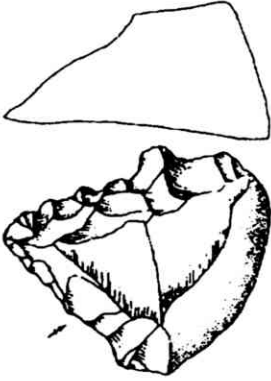

← PLANCHE 1

1 : Vue générale de la plaine et de l'Anti-Taurus où s'ouvre à mi-hauteur la grotte (triangle d'arbustes).

2 : Entrée des grottes principales. La grotte E est située au centre.

3 : Karain E. Berme centrale, face ouest.

4 : Karain E. Couches de l'unité III, face sud.

Dates B.P. U/Th-ESR (average)	O16/O18	Key Humic Horizons (soils and concretions)	Geological Layers	Depths in the Central Sector (cm below datum)	Spits (excavation units)	Archaeological Units	Technical Characteristics	Lithics
			I.1	- 500 to - 550 cm	1 to 4	P.S.	LATE UPPER PALEOLITHIC bladelets; microliths	
60000 to 70000			I.2-I.6	- 550 to - 650 cm	5 to 14	I	MOUSTERIAN OF ZAGROS OR KARAIN TYPE	
110000 to 120000	5e	1	I.7	- 650 to - 700 cm	15 to 18	H	Levallois and discoïdal technique; many scrapers; fine marginally retouched points	
195000 to 251000	7	2	II.1,2,3 III.1 III.2	- 700 to - 750 cm - 750 to - 770 cm - 770 to - 850 cm	19 to 25 26 27 to 32	G G F		
297000 to 347000	9	3	III.3,4,5 IV.1	- 850 to - 880 cm - 880 to - 900 cm	33 to 37 38 to 39	E D	"PROTO- CHARENTIAN" thick flakes; hard percussion; centripetal core preparation; heavily retouched notches and denticulates; steep scrapers	
			IV.2,3,4 IV.5	- 900 to - 1000 cm - 1000 to - 1050 cm	40 to 51 52 to 56	C B		
367000 to 440000	11	4	V	- 1050 to - 1100 cm	57 to 61	A	"CLACTONIAN" notches; no core preparation	

Tabl. 1 — Corrélation entre niveaux géologiques et unités archéologiques à Karain E.

4. ÉVOLUTION TECHNIQUE

Le détail de l'évolution technique fut présenté ailleurs (Otte, 1995a) et reste en cours d'étude particulière. Les tendances générales peuvent être résumées en trois grandes phases fournissant un rythme évolutif important pour cette partie cruciale du Proche-Orient. À la base, (au-delà de 350000 ans, formations V et suivantes), on observe une industrie « archaïque » composée d'éclats épais, à talons non préparés (lisses ou corticaux) et à bulbes saillants (fig. 2). Ceci indique à la fois l'utilisation du percuteur dur (la pierre) et l'absence (dans la zone fouillée aujourd'hui) de bifaces, dont ces éclats ne peuvent pas être extraits. Par ailleurs, l'outillage se réduit à quelques encoches et denticulés épais. Le second ensemble technique (unités IV et III.3,4,5) est placé provisoirement entre 350000 et 300000 ans. Techniquement, il se rapproche du « Charentien » d'Europe occidentale : les éclats y sont épais, extraits en différents sens croisés, et l'outillage est dominé par les racloirs à retouches scalariformes, les denticulés épais et les encoches (fig. 3). La séquence supérieure, de 300000 à 600000 ans environ (unités III.1,2, II et I.2 à 7) contient ce qu'il est convenu d'appeler le « Moustérien de Karain » ou « Moustérien du Zagros » (fig. 4). Le débitage y apparaît très élaboré, de type Levallois dans toutes ses variantes, mais principalement

sous forme récurrente lorsqu'il s'agit de roches locales. L'outillage y est très finement aménagé, par retouches marginales, et comprend de nombreux racloirs et pointes moustériennes très régulières. Les « couteaux-bifaces » et pièces foliacées donnent à ces ensembles un aspect à la fois proche du Yabroudien de Syrie et de certaines industries balkaniques. Enfin, la séquence s'achève (I.1) par des ensembles lamellaires et laminaires du Paléolithique récent, probablement flués des dépôts extérieurs de la grotte B toute proche où ces traditions furent observées (Albrecht, 1988a).

5. DISCUSSION

L'information sur le Paléolithique anatolien recueillie à Karain possède une importance toute particulière dans le cadre des échanges ethniques et culturels à longue distance de l'Ancien Monde. En effet, le « couloir levantin » a servi de passage, de l'Afrique vers le Caucase, aux industries acheuléennes. Typiquement africaines, où elles sont présentes dès 1,6 million d'années, elles se retrouvent en Israël (Oubeidya, Gesher benot Ya'aqov), en Syrie (Latamné) et en Anatolie orientale (Gaziantep). Quelques traces de ces ensembles persistent jusqu'au Caucase du Nord (Lioubine, à paraître), mais aucune à l'ouest anatolien, ni dans

Karain A

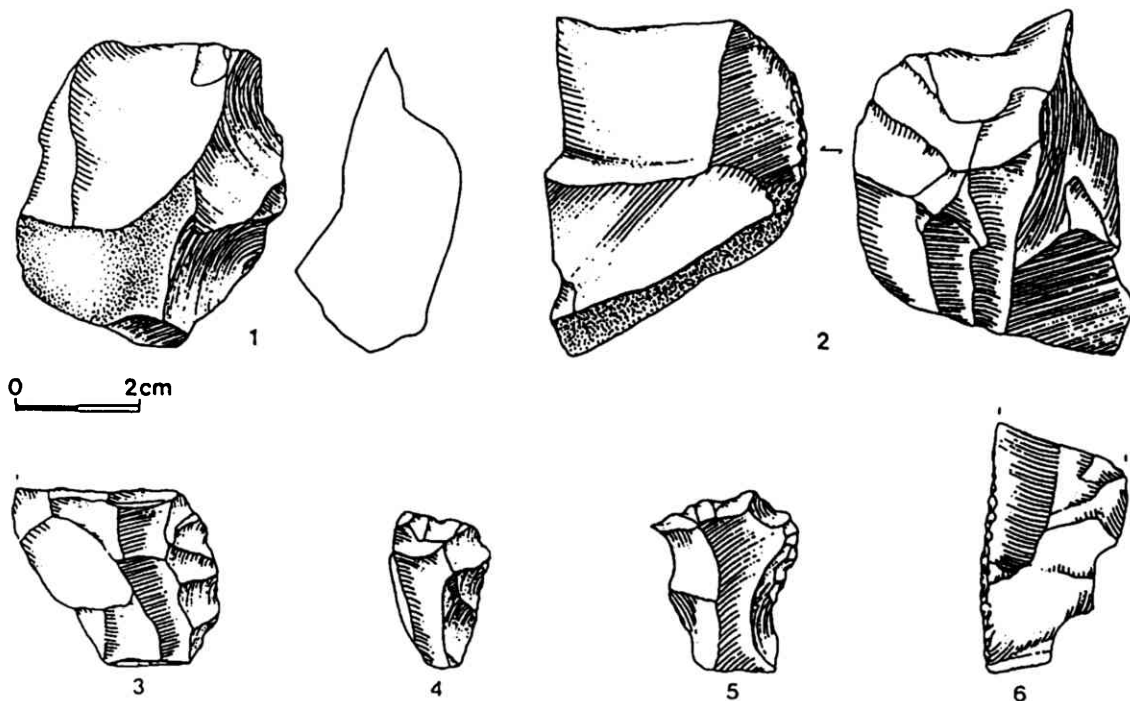
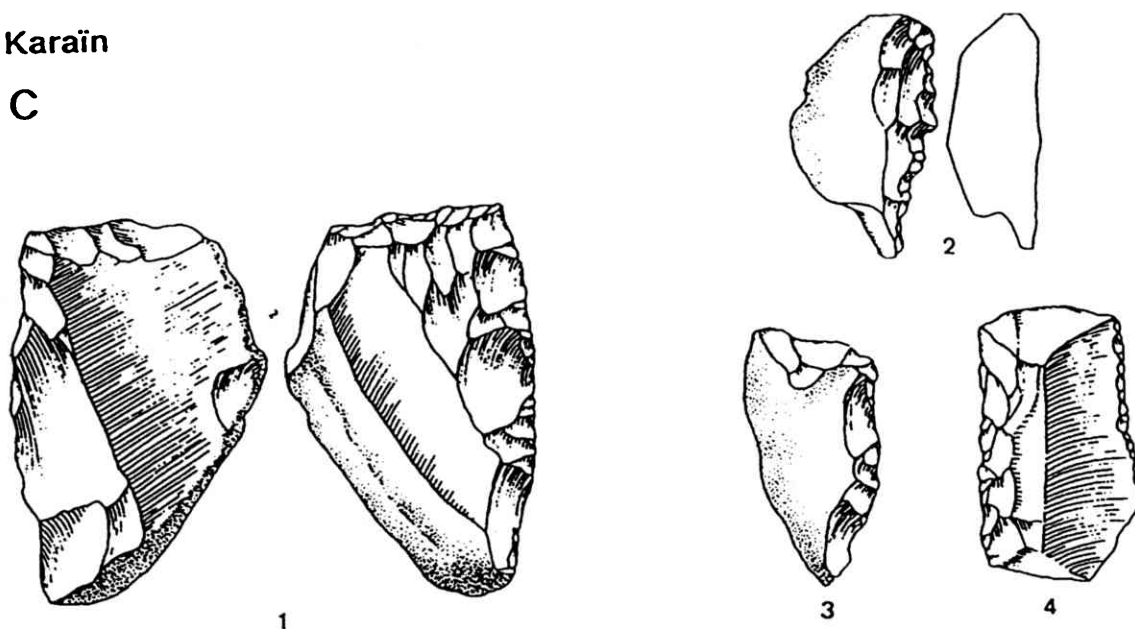


Fig. 2 — Unité A. Clactonien. 1-2. nucléus centripètes; 3-5. denticulés; 6. racloir.

Karain

C



E

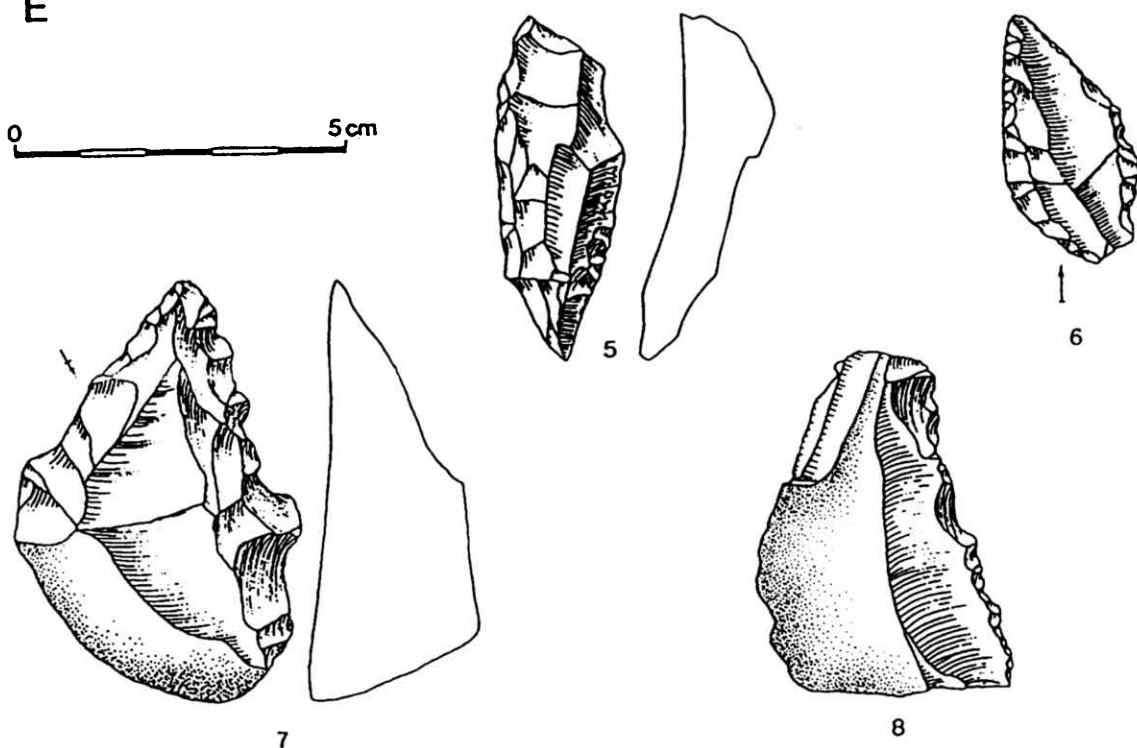


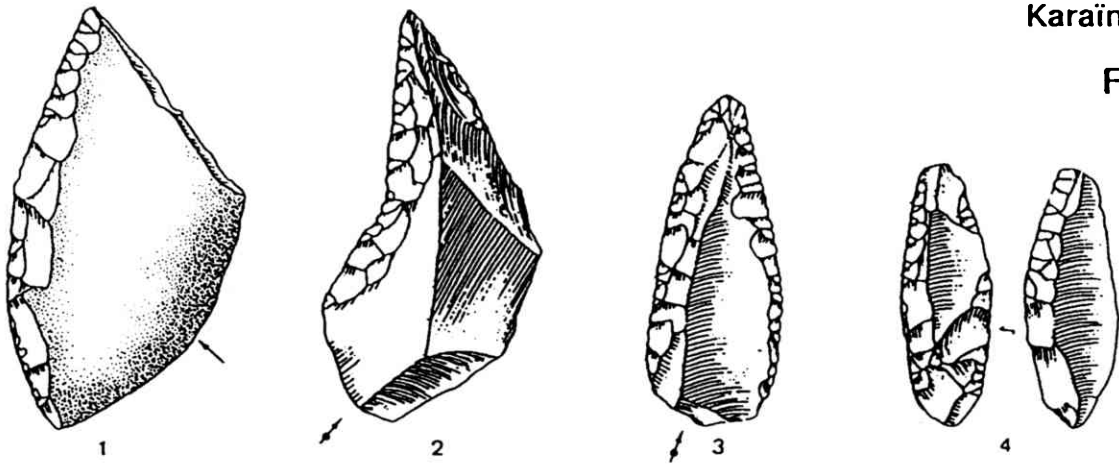
Fig. 3 — Unités C et E. Proto-charentien. 1. racloir-couteau avec retouche bifaciale; 2-4. racloirs (retouche scalariforme); 5. racloir (retouche scalariforme); 6. racloir double; 7. denticulé convergent; 8. denticulé sur éclat cortical.

les Balkans. L'autre tradition, attestée en Extrême-Orient (Choukoutien), correspond à la première diffusion humaine extra-africaine et antérieure à l'Acheuléen. Elle concerne toute l'Asie du Sud-Est, l'Asie Centrale, la Chine et pourrait expliquer la présence, dans le Caucase, de la mandibule associée à ces ensembles, découverte à Dmanisi

en Géorgie (Bosinski, 1992). Ce courant, aux industries à éclats épais sans préparation et sans biface, couvre aussi l'Europe orientale et centrale. Le mouvement acheuléen n'est représenté que dans sa phase finale (postérieure à 500000 ans) et s'est limité à l'Europe méridionale et occidentale, à partir de Gibraltar (Espagne, France, Angleterre,

Karain

F



i

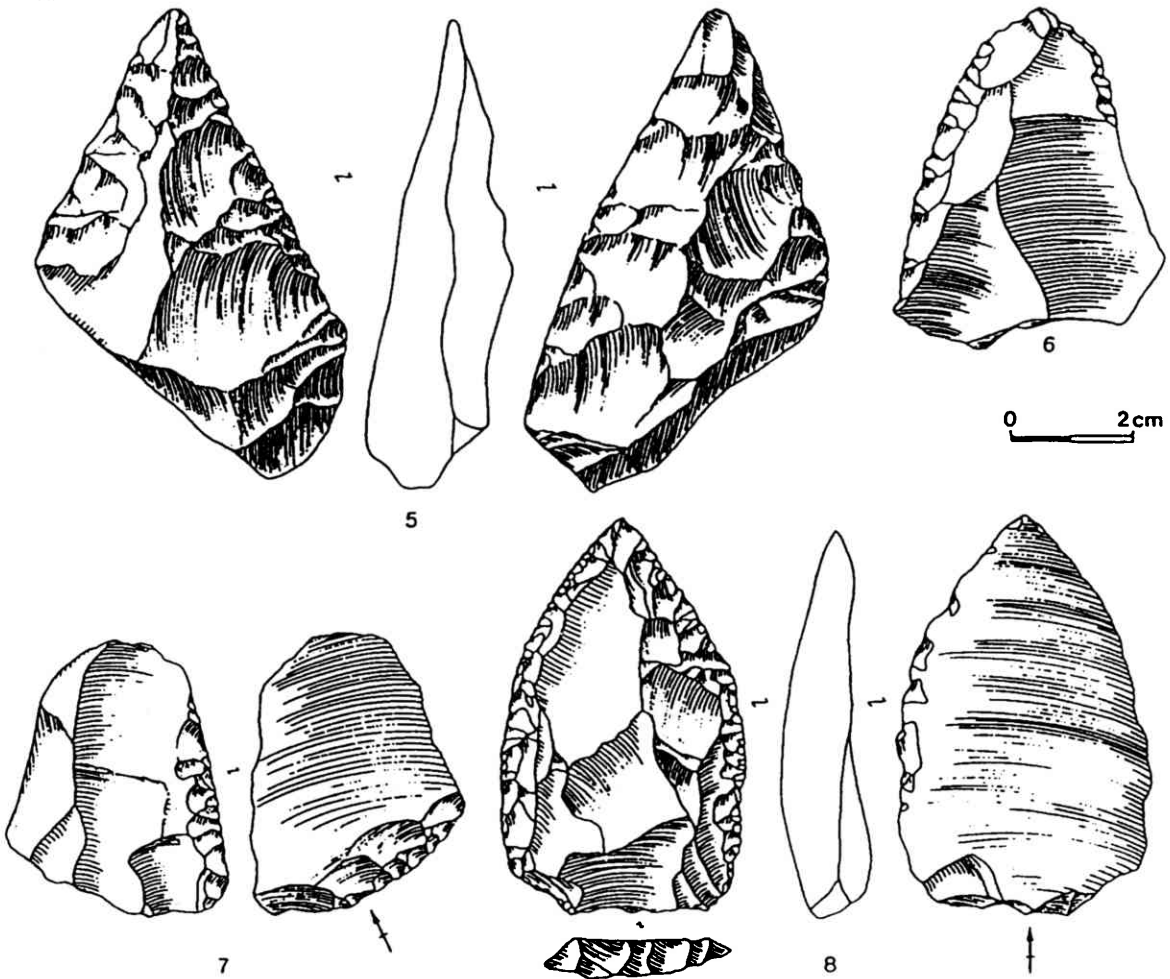


Fig. 4 — Unités F et I. Moustérien de Karain ou de type Zagros. 1. racloir latéral (cortical); 2. racloir latéral encoché; 3-4. pointes moustériennes; 5. pièce bifaciale de type balkanique; 6. racloir latéro-convexe; 7. racloir à base amincie (technique de Nahr Ibrahim); 8. racloir double avec retouche inverse.

Belgique). L'Anatolie apparaît donc, à ce stade, précisément à l'intersection entre les courants africains (Acheuléen) et asiatiques (Clactonien). Durant la longue phase suivante (Paléolithique moyen), le mouvement semble s'inverser, puisque les niveaux supérieurs de Karain contiennent à la fois des ensembles levalloisiens et quelques restes de Néandertaliens. Cette forme humaine fossile, relativement importante en Europe, semble alors s'être diffusée progressivement vers le Proche-Orient, à travers l'Anatolie.

Cette position cruciale justifie donc l'importance accordée aux recherches sur la chronologie paléolithique de Karain, dans l'ensemble des phénomènes de diffusion humaine, durant les périodes les plus reculées. Toutefois, le plateau anatolien possède une signification plus grande encore lors de l'apparition de l'Homme Moderne et du Paléolithique supérieur d'Eurasie. Si l'un ou l'autre devait venir d'Afrique ou du Proche-Orient, vers l'Europe, il s'agirait à nouveau de l'examiner dans le passage anatolien. Cependant, si comme on peut aussi l'envisager, l'Asie constituait l'origine primordiale à ce mouvement, le trait d'union anatolien serait encore la voie obligatoire et, donc, le terrain de recherche approprié.

Bibliographie

- ALBRECHT G., 1988a. An Upper Palaeolithic Sequence from Antalya in Southern Turkey. Results of the 1985 Cave Excavations in Karain B. In : J.K. Kozłowski (coord.), *L'Homme de Néandertal*. Vol. 8, *La Mutation*. Actes du colloque de Liège, décembre 1986. Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, 35. Liège : 23–35.
- ALBRECHT G., 1988b. Preliminary Results of the Excavation in the Karain B Cave near Antalya/Turkey: the Upper Palaeolithic Assemblages and the Upper Pleistocene Climatic Development. *Paléorient*, 14 (2) : 211–222.
- BOSINSKI G., 1992. Die ersten Menschen in Eurasien. *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 39 (1) : 131–181.
- LIUBINE V.P., à paraître. *Paléolithique du Caucase*. Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège.
- OTTE M., YALCINKAYA I., KOZŁOWSKI J.K., BAR-YOSEF O., TASKIRAN H. & NOIRET P., 1995a. Évolution technique au Paléolithique ancien de Karain. *L'Anthropologie*, 99 (4) : 529–561.
- OTTE M., YALCINKAYA I., TASKIRAN H., KOZŁOWSKI J.K., BAR-YOSEF O. & NOIRET P., 1995b. The Anatolian Middle Palaeolithic: New Research at Karain Cave. *Journal of Anthropological Research*, 51 (4) : 287–299.
- PAWLIKOWSKI M., 1994. Karain and Öküzini Caves, Turkey. General Geology of Area. Preliminary Report. *Türkiye Coğrafyası Arastırma ve Uygulama Merkezi Dergisi*, 3. Ankara : 351–369.
- RINK W.J., SCHWARCZ H.P., GRÜN R., YALCINKAYA I., TASKIRAN H., OTTE M., VAL-LADAS H., MERCIER N., BAR-YOSEF O. & KOZŁOWSKI J.K., 1994. ESR Dating of the Last Interglacial Mousterian at Karain Cave, Southern Turkey. *Journal of Archaeological Science*, 21 : 839–849.
- YALCINKAYA I., 1988. Résultats récents des fouilles à Karain en Anatolie. In : J.K. Kozłowski (coord.), *L'Homme de Néandertal*. Vol. 8, *La Mutation*. Actes du colloque de Liège, décembre 1986. Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, 35. Liège : 257–271.
- YALCINKAYA I., 1993. 1992 Karain Kazilari. In : XV. *Kazi Sonuclari Toplantisi*. Ankara : 23–42.
- YALCINKAYA I., 1994. Karain Kazilari 1993. In : XVI. *Kazi Sonuclari Toplantisi*. Ankara : 1–25.

Adresse des auteurs :

M. OTTE
Université de Liège
Service de Préhistoire
Place du XX Août, 7 Bât. A1
B-4000 Liège (Belgique)

Isin YALCINKAYA et Haroun TASKIRAN
Dil ve Tarih-Cografya Fakultesi
Prehistorya
Amabilim Dali
TU-06100 Sıhhiye Ankara (Turquie)

Janusz KOZŁOWSKI
Unwersytet Jagellonski
Instytut Archeologii
Ul. Golebia 11
PO-31007 Cracovie (Pologne)

Ofer BAR-YOSEF
Department of Anthropology
Peabody Museum, Harvard University
Cambridge MA 02138 (U.S.A.)